

5^e dim. T.O. Année C

St Pie X

le 05.02.89

Maletroit 199T

Pêcheurs d'hommes : Dieu a besoin de hommes

Pour des pêcheurs de profession comme l'étaient Pierre, Jacques et Jean, il dut être bien parlant le signe donné par Jésus dans cette pêche merveilleuse. Et ce signe fut donné pour qu'en fin de compte Pierre s'entende dire, par Jésus, la parole vers laquelle converge tout le récit évangélique : " Désormais, ce sont des hommes que tu prendras".

" Prends des hommes dans un filet " : l'image, à première vue, peut nous paraître assez déplaisante. Serions-nous, nous chrétiens rassemblés dans l'Eglise, des gens qui ont été attrapés, attrapés dans tous les sens du terme ? Ce n'est pas dans ce sens défavorable, évidemment, qu'il faut prendre cette image, au contraire ! Quand on sait, en effet, que pour l'homme de la Bible, la mer, avec ses profondeurs inconnues et mystérieuses, c'est le repaire des forces du mal, on comprend qu'"être pris dans le filet" cela veut dire : être arraché à la puissance du mal et de la mort, en être délivré, en un mot : être sauvé.

" Prends des hommes

dans son filet" : voilà donc la mission confiée à Pierre, spécialement à Pierre. Mais aussi, cela va de soi puisque Pierre a été aidé par ses compagnons : confiée à ceux qui sont avec lui dans la barque, ~~cette barque qui est la sienne, "barque appartenant à Simon" précise l'Evangile.~~ D'ailleurs, ^{d'après} dans les passages parallèles des évangiles de Matthieu et de Marc, c'est à Pierre et à ceux qui l'accompagnent dans son travail de pêcheur que Jésus dit : " Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes" (Mc. 1, 17)

Ainsi, c'est par des hommes que Jésus veut continuer à accomplir son œuvre de sauveur. Entre lui et la multitude à sauver, il y aura, il y a ceux qu'il envoie : des hommes. Rien de nouveau en cela : en ce sens que, comme la Bible le montre, Dieu agit, parle, intervient par des intermédiaires ^{humains} qu'il choisit : c'est Abraham, Moïse, Isaïe, tous les prophètes. Et même, entre lui et l'humanité, il a voulu un peuple : autrefois, Israël et maintenant l'Eglise. Dieu présent et agissant par des hommes, individus ou institutions : voilà bien ce qui fonde, en outre de l'Evangile de ce dimanche, provoquer notre réflexion, aujourd'hui.

C'est que trop souvent et peut-être de plus en plus on rencontre des gens se disant chrétiens et qui veulent se dispenser de la médiation de l'Eglise et de ceux qui la représentent. Ils estiment que leur relation avec Dieu peut se faire, toujours, directement, sans intermédiaire. "Pas besoin d'Eglise, pas besoin de prêtre pour rencontrer Dieu, vous disent-ils d'une manière ou d'une autre. Je prie tout seul". C'est surtout au sujet du sacrement de réconciliation ou de la confession, qu'on entend cette réaction : on ne comprend pas et on ne veut pas admettre qu'il faut passer normalement par la médiation de l'Eglise - en l'occurrence : passer par un prêtre qui la représente - pour obtenir avec certitude le pardon des péchés. Ces attitudes et toutes les attitudes semblables, ^{tiennent d'ailleurs le} ~~on les justifie par~~ le slogan bien souvent entendu : "Dieu, le Christ : oui ! L'Eglise, le Pape, les évêques : non !"

Ce qu'on risque d'entendre encore plus après les événements

"Je vous ferai pécheurs d'hommes" dit Jésus. C. ad : "C'est par vous, des hommes, que je veux continuer prolonger, rendre présent ce que je suis venu accomplir ; c'est par vous que je veux être sauvé des hommes." Oui, "Dieu a besoin des hommes" selon le titre d'un livre et d'un film qui furent célèbres en leur temps : Dieu a besoin des hommes parce qu'il a voulu

un fait ne se démontre pas, il se constate.

A

avoir besoin des hommes. / Il n'y a pas à le démontrer : c'est un fait. Un fait que le Concile Vat II a rappelé avec solennité en parlant de l'Eglise, le concile ne démontre pas, il constate : je cite : " Il a plu à Dieu que les hommes ne reçoivent pas le salut séparément, hors de tout lien mutuel ; il a voulu au contraire en faire un peuple ... C'est pourquoi, il s'est choisi le peuple d'Israël pour être son peuple etc.. " Cette référence au peuple d'Israël étant faite, comme

le montre la suite ^{du texte conciliaire} pour montrer que Dieu continue son œuvre par un peuple, par l'Eglise - donc par des hommes - l'Eglise dont le Concile dit encore, je cite : qu'elle est " le MOYEN de l'union intime avec Dieu " (1^{er} paragraphe de la Constitution conciliaire sur l'Eglise) . Tant pis, donc, pour mes préférences personnelles, pour mon individualisme, pour ma subjectivité : Sauf exception (et il y en a : le Seigneur étant maître de ses dons) disons que dans l'ordre normal des choses, Dieu, le Christ, a voulu, veut/accomplir son œuvre dans le monde par des hommes. Et c'est à ce que Dieu veut que je dois me ranger et non pas à ce que, peut-être, je préférerais, moi.

Ce qui fait dif.

ficulté - difficulté réelle, il faut le reconnaître - c'est que les hommes, quels qu'ils soient sont des hommes avec leurs imperfections et leurs limites ... et leurs œuvres en sont marquées.

C'est bien ce qui apparaît, quelquefois avec trop d'évidence, dans les hommes que Dieu choisit pour son œuvre. ^{Et ils} en sont bien conscients ^{soient} Témoins, les hommes dont nous ont parlé les trois lectures de ce dimanche : Isaïe ^{qui} se déclare un "homme aux lèvres impures" ; Paul ^{qui} se qualifie d'"avorton" ; et Pierre ^{qui} ne peut que s'exclamer : " Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur." Et que pourrions-nous dire de la responsabilité pastorale dans l'Eglise de nos jours ? Mais c'est l'Eglise elle-même, composée d'hommes que nous sommes, qui, dans ses instances et institutions, est marquée par les imperfections, les faiblesses et les limites de l'humain. " L'Eglise en pèlerinage, reconnaît le Concile, porte dans ses institutions qui relèvent de ce temps, la figure du siècle qui passe" (Cont. Eglise N° 48). Faut-il s'étonner de tout cela quand on sait que Jésus lui-même a été contesté et même refusé en apparaissant comme un homme : rappelons-nous les évangiles des deux derniers dimanches.

" Ce sont des hommes que tu prendras... Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes..." Faisons, acceptons pratiquement tout ce qui nous est signifié dans cette disposition ^{voulue par le Christ}. Sans oublier non plus que si Dieu a besoin des hommes, il doit avoir, pour une part, besoin aussi de nous.

5^e dimanche du T.O

Maletroit

Année C

08.02.98

Dieu se fait entendre

et accomplit son œuvre PAR DES HOMMES

Trois hommes nous sont présentés dans la lecture
que nous venons d'entendre aujourd'hui :

dans la première lecture : Isaïe ; dans la seconde, Paul
et dans l'évangile : Pierre.

Trois hommes qui sont impliqués dans des circonstances
étrangement identiques :

d'abord une rencontre éblouissante avec le divin,
puis une prise de conscience aigüe de leur indignité
et enfin une mission à accomplir.

D'abord, donc, une rencontre bouleversante avec Dieu
ou le monde de Dieu (si l'on peut ainsi parler) :

c'est, pour Isaïe, une expérience mystique
dans laquelle Isaïe est vaincu par la majesté
et la sainteté du Seigneur ;

pour Paul (bien que la lecture d'aujourd'hui le concernant
^{mais y fait allusion}
^{n'en parle pas}) - c'est, sur le chemin de Damas,
le moment où il est terrané par la lumière du Ressuscité ;
enfin, pour Pierre, c'est la révélation de la puissance
de Jésus à travers l'épisode de la pêche miraculeuse.

Et puis, pour les trois, suite à cet éblouissement,
une prise de conscience très vive de leur indignité :

"Malheur à moi, s'écrie Isaïe, je suis perdu
car je suis un homme aux lèvres impures."

Paul, lui, qui se dit ^{"avant"} du point de vue de sa naissance
à la foi chrétienne.

s'estime "indigne d'être appelé apôtre p.c.q. dit-il,
il a persécuté l'Eglise de Dieu"

Quant à Pierre, à la vue du résultat de la pêche,
il tombe aux pieds de Jésus en s'exclamant:

" Seigneur, éloigne-toi de moi car je suis un homme pécheur."

Enfin, pour chacun d'eux, Isaïe, Paul et Pierre,
une mission confiée et à accomplir.

Isaïe entend la voix du Seigneur: " Qui enverrai-je ?
qui sera notre message ?"

Et il répond: " Moi, je sens ton message: envoie-moi!"

Paul, lui, pour dire ce qu'il a à dire aux Corinthiens
fait état de sa qualité d'apôtre, c.a.d. d'"envoyé",
apôtre qu'il est "par la grâce de Dieu" dit-il

et cela pour annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus ressuscité.

Enfin, Pierre s'entend confier par Jésus la mission

d'être pêcheur d'hommes: " Désormais, ce sont des hommes que tu prendras"

En faisant l'application de ces données à notre vie spirituelle personnelle, il y a
lui, Jésus, de quoi réfléchir. Mais, aujourd'hui, nous ne nous en tiendrons pas à ce niveau.

Donc, pour ces trois hommes, d'une façon différente

mais selon le même schéma, peut-on dire:

une rencontre avec Dieu, une prise de conscience d'un état de ^{cheu}pe.
et un envoi en mission.

et un envoi en mission.
Mais fondamentalement,

Ce qui est commun dans les 3 cas et qui est mis en évidence
c'est que ces hommes - Isaïe, Paul et Pierre - Dieu les a voulu
pour se faire entendre et pour accomplir ce qu'il voulait

Voilà ce qui nous instruit sur la manière de Dieu
pour intervenir dans le monde ou, plus précisément,

pour communiquer avec nous, les hommes :
entre lui et la multitude des humains, il y a des hommes,
des hommes que lui, Dieu, choisit.

C'est ce que nous montre d'ailleurs, l'ensemble de la Révélation
n'est-ce pas même par un peuple, le peuple choisi, Israël,
que Dieu a établi un contact particulier avec l'ensemble des hommes

Et cela n'est pas infirmé, démenti par l'intervention
de Dieu lui-même en son Fils, Jésus le Christ :

car c'est en se faisant homme, "devenu semblable aux hommes
reconnu comme un homme à son comportement" précis St Paul (Ph

que Dieu est intervenu visiblement dans notre monde.

Sans que cela ait mis un point final à la permanence
des intermédiaires humains entre Dieu et les hommes.

C'est évident : puisque, pour continuer son œuvre
et pour actualiser le salut qu'il nous a acquis

Jésus a constitué une Eglise, donc une institution ^{heure}
en en confiant la responsabilité particulière à des hommes
à des hommes choisis, qui sont aujourd'hui,

en suite des apôtres, le Pape et les évêques.

Un état de choses réaffirmé clairement par le Concile
mais un état de choses qui n'est pas accepté par un
de gens qui se disent pourtant chrétiens :

"Pas d'intermédiaires - l'Eglise et ses pasteurs -
et les hommes" affirment-ils.

Ils l'affirment,

4

soit par leurs paroles, du moins par la manière
dont ils disent vivre leur christianisme.

C'est cela que l'on retrouve au fond dans une réflexion
telle que : "Mais, pas besoin d'aller à la messe : je prie tout seul"
ou bien encore ^(l'incompréhension ou le dés) dans le refus de la médiation du prêtre
pour le sacrement de la réconciliation.

Bien sûr, il n'y a pas eu pour les hommes d'aujourd'hui
en place et en charge d'intermédiaires entre Dieu et les hommes
l'éblouissement spectaculaire qu'ont connu Israël et les apôtres ^{Paul} Pierre et
mais il y a eu, en continuité avec l'événement - Christ
qui est ^{tout de même} au sommet des manifestations divines,
il y a eu l'appel du Christ porté et transmis par l'Eglise.

Réaction d'Israël, de Paul et de Pierre à l'appel divin
divins nous,

la reconnaissance de leur condition de pécheurs
et l'aveu de leur indignité.

Cette indignité, cette condition de pécheurs, avec toutes les limites,
les faiblesses, les malades qui s'en suivent,
il n'est pas de dire qu'elles se retrouvent dans les hommes
que Dieu choisit aujourd'hui, concrètement : les pasteurs de l'Eglise

Ils le savent bien et en souffrent très souvent.

D'autant plus que c'est toute l'Eglise qui en est marquée
marquée ^{par leurs fautes} par l'imperfection, par leurs erreurs

"L'Eglise en pèlerinage, reconnaît le Concile, porte dans sa cons^{titution}
la figure du monde qui pèche (LG 18). Aussi est-elle appelée à
se purifier elle-même" (LG 18)

5

Faut-il s'en étonner quand on sait que Jésus lui-même a été contesté et même refusé pour la raison précisément qu'il apparaissait comme un homme ordinaire à ceux qui le voyaient : rappelons-nous les évangiles des deux derniers di-^{tinanches.}

Enfin, qu'il s'agisse d'Israël, de Pierre ou de Paul, c'est pour être envoyés, pour être chargés d'une mission qu'ils sont choisis.

A chacun, c'est son projet, projet de salut, toujours (Ps 32) que Dieu confie d'annoncer et de mettre en œuvre compte tenu des circonstances où se trouve celui qu'il choisit et de sa personnalité.

Ceci est particulièrement mis en évidence dans le cas de Pierre. En disant au pêcheur qu'il est : " Désormais, ce sont des hommes que tu prendras "

Jésus confie à Pierre la mission, non pas " d'attraper " des hommes comme on attrape des poissons dans un filet

mais d'arracher les hommes à l'emprise du mal et de la mort car, ^{C'est une opération de sauvetage} il faut se le rappeler, pour l'homme de la Bible les eaux de la mer sont le repaire des forces du mal.

où quelle il importe d'échapper

Œuvre de délivrance, œuvre de vie par conséquent que l'œuvre confiée par Dieu à ceux qu'il choisit.

N'est-ce pas lui une Bonne Nouvelle, LA Bonne Nouvelle résumée, si l'on peut dire, contenue, garantie dans la Résurrection de Jésus.

Ainsi, nous n'avons pas à être étonnés
 d'entendre St Paul affirmer,
 après avoir annoncé Jésus mort et ressuscité :
 " Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres, <sup>"des autres" c-à-d. d'une classe que
 qui envoie</sup>
 voilà notre message, voilà notre foi ! "

F et S. Telle est donc la manière de Dieu :
 nous atteindre par des hommes ^{faibles} qui il choisit,
 nous faire bénéficier de son salut par des hommes imparfaits
 dans une institution, l'Eglise, marquée
 par l'humanité de ceux qui en sont les pasteurs
 et de ceux qui s'y sont rassemblés.
 Plutôt que d'être arrêtés par les faiblesses, les imperfections
 que l'on rencontre inévitablement dans tout ce qui est humain,
 soyons attentifs à ce qui nous vient, à ce qui nous est donné
 par ces intermédiaires humains
 et "rendons grâce à Dieu qui nous a ainsi arrachés
 au pouvoir des ténèbres pour nous faire entrer
 dans le royaume de son Fils bien aimé
 en qui nous avons la délivrance "

(Col. 1. 12. 13. 14)

5^{ème} dimanche du T.O
Année C

Maletroit
le 4 février 2001

Avance au large! et profitez pour 2010
(voir annexe)

Dans la lettre apostolique qu'il vient de publier
au terme du Jubilé de l'An 2000,
le pape Jean-Paul II reprend, à l'adresse,
de tous les membres de l'Eglise,
l'invitation de Jésus à l'apôtre Pierre.
cette invitation que nous avons entendue dans l'Evangile:
AVANCE AU LARGE, [ou : "avance en eau profonde"],
et, dans sa lettre, le pape donne à cette invitation
le retentissement qu'elle doit avoir aujourd'hui://
"Avance au large" : c'est aussi, sous ce titre,
que notre évêque a publié ses orientations pastorales
pour le diocèse, suite au Jubilé.
AVANCE AU LARGE! Quand il entendit Jésus le lui dire,
Simon-Pierre, en pêcheur avisé et d'expérience
aurait eu bien des raisons de ne pas tenir compte
de ce que lui disait ^{un charpentier} le charpentier de Nazareth.
Lui, Pierre, s'y connaissait en pêche :
que pouvait-on espérer mieux, en effet,
au moment le plus défavorable du plein jour
quand les heures les plus propices de la nuit n'avaient rien donné?

994 - un esprit n'est pas, comme lui, de
la profusion

Pas d'objection, pourtant, de la part de Pierre.

Loon d'en rester au niveau de la compétence,
se plaçant dans la lumière de la foi,

de la foi en la parole de Jésus,

pour la seule raison que c'est lui, Jésus, qui le dit,

[lui dont il a pu déjà expérimenté l'efficacité de la parole]

"Sur ton oncle, répond l'apôtre, je vais jeter les filets"

La suite, l'évangile nous l'a dit:

une pêche tellement abondante qu'elle remplit deux barques

à ce point qu'"elles enfonçaient", précise l'évangéliste.

Et cela, F et S. pour aboutir, au-delà de l'éblouissement

mêlé de confusion de Pierre,

à l'annonce d'une mission: "Désormais. (Pierre)

ce sont des hommes que tu prendras"

c.a.d. selon le signe donné, ce sont des hommes

que tu contribueras à sauver en les arrachant à la puissance

puissance du mal et de la mort que symbolisent,

pour l'homme de la Bible, les profondeurs inconnues et mystérieuses de

Mission confiée à Pierre mais aussi à ceux qui l'accompagnent

dans son travail de pêcheurs, comme le montrent

les récits évangéliques parallèles de Mt et de Mc:

- c'est à ^{eux} tous, que Jésus ^{en effet} dit: "Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes"

(Mt. 4, 19 / Mc. 1, 17)

"Avance au large!" se dantant. il, Pierre, et les autres avec lui,

de ce que Jésus voulait ainsi lui signifier ?

Un jour, l'invitation sera claire, de portée universelle et s'adressera aux Douze :

"Allez dans le monde entier : proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création !" (Mc, 16, 15)

Qui est-ce que cela vaudra dire pour Pierre et ses compagnons "ces hommes quelconques et sans instruction",

comme les jugeaient les gens du Sanhédrin (Act, 4, 13)

oui, q.c.q. cela vaudra dire sinon s'aventurer sur les routes du monde,

se plonger, eux juifs, dans le monde païen, ^{et d'incompréhensions} accepter toutes sortes d'inconvénients, s'exposer à la persécution et à la mort ?

Il faut entendre St Paul énumérer, au chapitre 11 de sa 2^e lettre aux Corinthiens, ^{Corinth.}

tout ce qu'un apôtre doit supporter ^{alors} et dont il doit triompher pour répondre à l'enjeu en mission (2 Cor, 11, 16 - 12, 14 et Rm, 8, 35-39)

Voilà, F et S, ce qui entraîne "avancer au large, franchir le large" en réponse à l'ordre de Jésus.

Un ordre auquel ont répondu, tout au long des siècles, tant et tant de chrétiens, évêques, prêtres, diacres, religieux, ^{et laïcs} et pour porter l'évangile à ceux qui sont loin,

loin par l'ignorance ~~et~~ par le refus aussi bien que loin dans les espaces.

Et cela, pas forcément avec le succès apparent d'une pêche miraculeuse ^{pour l'apôtre, au moins} mais toujours, avec comme résultat, la joie intime

d'avoir fait confiance, comme Pierre, à Celui

qui lui a signifié : AVANCE AU LARGE.

Et voilà ^{qu'} que cette invitation est actualisée aujourd'hui
par le pape J P II et par notre évêque :

" AVANCE AU LARGE ! " nous lancent-ils l'un et l'autre.

Acceptons-nous de l'entendre, cette invitation,
et d'y répondre,

à notre place, bien sûr, et dans notre situation.

AVANCE ! Oui, décide-toi à quitter le rivage
et la terre ferme de tes sécurités;

ne te laisse pas retenir par les amares de tes problèmes
dépasse tes petits horizons, éloigne-toi de toi, d'abord,
ne crains pas de risquer ... AVANCE !

Chacun sachant, dans son cas, ce que cela veut dire
Avance ... et avance AU LARGE ! ... Quel LARGE ?

Ce LARGE, c'est, pour chacun, d'abord le contexte
où est immergée son existence :

une famille, une communauté, un immeuble, un quartier
la profession, le milieu social ...

Et puis, et surtout, le LARGE, le grand LARGE, c'est le monde
le monde actuel, véritable océan sur lequel il faut naviguer,
un océan, nous le savons, avec ses écueils, ses courants
ses remous et ses tempêtes ; rarement en calme plat pour un chrétien.
Autrement dit, un monde où les croyants que nous sommes
n'ont pas la vie facile, obligés qu'ils sont, bien souvent,
de ramer à contre courant.

Alors, quelle est la tentation, surtout, comme c'est le cas ^{minorité?} aujourd'hui pour nous, quand on devient, quand on est la
 La tentation c'est de se retirer, c'est de se calfeutrer,
 c'est de se recroqueviller ^{de se mettre à l'abri} à contre sens ^{donc} du "Avance au large"

C'est précisément ce qui arrive souvent actuellement
 comme le constatait un évêque récemment, je cite :
 " Dans la culture dominante, une tendance très forte
 marginalise la foi chrétienne et souvent ridiculise

les exigences morales de la vie selon l'Evangile
 Il en résulte comme un complexe d'infériorité de la part des chré- ^{trou}
 qui les empêche d'être le levain dans la pâte et le sel de la terre ⁽¹⁾
^{Des chrétiens en complexe d'infériorité:}

Oui, c'est comme cela, souvent ... et pourtant
 même dans l'organisation de la vie en ce monde
 avons-nous ^{pour chrétiens} renoncé de l'Evangile ? (2)

Prenez un exemple que j'emprunte à l'actualité la + brillante :
 on nous annonce qu'en l'an 2020, il y a eu, en France,
 une forte augmentation de la criminalité.

Ne croyez-vous pas que, rien que dans ce domaine,
 l'Evangile que nous professons pourrait être un facteur
 puissant et radical pour l'amélioration de la vie ensemble :

Oui, l'Evangile ^{qui} nous conduit à la racine du mal
 en nous appelant tous à changer notre cœur ?
 ne serait-il pas plus efficace que toutes les mesures sociales et policières même si elles-ci
 Alors, chrétiens, loin de nous retirer furtivement, ^{sont nécessaires}
 quittons le rivage de nos timidités et de nos tranquillités.
 (1) DC N° 2217 - du 02/01/2000, p. - // (2) Voir feuille 5 bis et le document d'ensemble

" Pourquoi ne disons-nous pas à ceux qui pontagent
notre existence

que le Christ est notre espérance? [notre temps.]

(Avec notre christianisme) nous disposons des remèdes aux maux de

Nous disposons de la spiritualité propre à pallier
le sentiment de vide et de frustration suscité par la consommation [lim.]

Nous disposons de l'esprit de communauté capable d'abattre
les cloisons des préjugés, du nationalisme, des réflexes ethniques

Nous disposons d'une vision d'avenir pour un vieux continent

Si notre bouche n'en déborde pas, c'est sans doute que notre cœur
n'en est pas plein non plus...

Pour oser en parler, il nous faut en premier lieu nous convertir..."

{ Cel Danneels, Message de Noël 1999.
DC N° 2219, du 06/02/2000

- Voir aussi l'homélie de l'archevêque de Strasbourg
du 13 juillet 1998 - DC 2191 du 01/11/98 - p. 913

Avance au large!

C'est en nous en remettant totalement au Christ par la foi
que nous pouvons répondre à cette invitation,
Sur sa parole à lui, Jésus, dominer nos doutes, nos craintes
nos réticences,
comme Pierre qui a même agi contre ce qui, pour lui,
était l'évidence.

(Le Jubilé termine) "nous devons maintenant regarder ^{vers} devant
nous dit le pape dans la lettre apostolique dont je parle,
^{et il poursuit:} nous devons "avancer au large", confiants dans la parole du ^{xt}

Ce que nous avons fait en l'année du Jubilé
ne saurait nous amener à une attitude de démobilité (N°5)
Allons de l'avant dans l'espérance! , conclut J.P II.

Un nouveau millénaire s'ouvre... comme un vaste océan
dans lequel ^{il faut} s'aventurer, comptant sur le soutien du ^{xt}.

Le Fils de Dieu qui s'est incarné il y a 2000 ans
accomplit son œuvre encore aujourd'hui:

[nous devons avoir un regard pénétrant pour la voir
et, surtout,] nous devons avoir le cœur large
pour en devenir nous-mêmes les artisans." (N°58)
Amen

Inspiration: Lettre apostolique "Au début du Nouveau Millénaire" J.P II
DC N° 2240 du 21/04/2001

5^e dimanche du T.O

Anne C

AVANCE AU LARGE

*

Maletroit
10 février 2013

Requies 2004
mai 2^e partie
recomposé

"Avance au large et jetez les filets"

Quand il entendit Jésus le lui dire,
Simon-Pierre, en pêcheur avisé et d'expérience,
aurait eu certainement des raisons
de ne pas tenir compte de ce que lui disait
Jésus, le charpentier de Nazareth.

Car lui, Pierre s'y connaissait, comme pêcheur professionnel;
Que pouvait-on espérer prendre en effet,
au moment le plus défavorable du plein jour
quand, aux heures les plus propices de la nuit,
on n'avait rien pris?

Par d'objection, pourtant, de la part de Pierre,
sa compétence, son expérience, il n'en tient pas compte;
mais en se fiant à la parole de Jésus,
pour la seule raison que c'est Jésus qui a parlé:

"Sur ton ordre, répond Pierre, je vais jeter les filets"
la suite ... l'évangile nous l'a dit:

une pêche tellement abondante qu'elle remplit deux barques
"à ce point qu'elles enfonçaient" précise l'évangéliste
Et cela, au-delà de l'éblouissement mêlé de confusion de Pierre
abrutit, de la part de Jésus, à l'annonce d'une mission:

2

" Désormais (Pierre) - ce sont des hommes que tu prendras "

c.a.d., selon le signe donné : ce sont des hommes
que tu contribueras à sauver en les arrachant

aux puissances du mal et de la mort,

puissances du mal et de la mort que symbolisent,
pour l'homme de la Bible,

les profondeurs inconnues et mystérieuses de la mer.

Mission confiée à Pierre, d'une manière particulière,
mais aussi à ceux qui l'accompagnent,

dans son travail de pêcheur,

comme le montrent les évangélistes Matthieu et Marc,
reportant ^{aussi} l'événement à leur manière,

c'est à eux tous que Jésus dit en effet :

" Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes " (Mt, 4, 19 / Mc, 1, 17)

" Avance au large et jetez les filets ! "

se demandait-il, Pierre et les autres avec lui

de ce que Jésus voulait ainsi lui signifier ? ^{confier ?} de la mission

Un jour, l'invitation sera claire, de portée universelle
et s'adressera aux douze disciples :

" Allez dans le monde entier : proclamez la Bonne Nouvelle
à toute la création " (Mc, 16, 15)

Q.c. que cela voula dire pour Pierre et ses compagnons

" ces hommes quelconques et sans instruction "

ainsi que les jugera un jour un tribunal juif (Act, 13, 13)

oui, q.c. que cela voudra dire sinon s'aventurer
sur les routes du monde.

se plonger, eux juifs, dans l'univers des païens,
accepter toutes sortes d'inconforts, s'exposer à la persécution
jusque, et y compris, à la mort.

Ce furent bien là ^{en effet} les conditions que connurent
les premiers évangélisateurs, s'avancant à partir de Jérusalem
au grand large des pays du bassin méditerranéen,
conditions que connaissent toujours, aujourd'hui,
les pêcheurs d'hommes travaillant au grand large
de tous les espaces, géographiques ou autres,
non atteints par le christianisme, hostiles au christianisme
ou devenus, comme chez nous, ignorants ou indifférents
par rapport au christianisme/

Avance au large! bien sûr, cet ordre, aujourd'hui,
s'adresse en premier à ceux qui succèdent ^{tricateurs}
directement aux apôtres, c.a.d. les évêques et leurs collabo-
rateurs
que sont les prêtres et les diacres

Mais "toute l'Eglise étant missionnaire", (AG, N°2)
comme l'a rappelé avec insistance le Concile Vat II,
chaque-croyant, chaque chrétien, en vérité
est atteint, dans l'état de vie où il se trouve,
par l'appel de Jésus: Avance au large,
avance au large pour être pêcheur d'hommes
c.a.d., en termes d'aujourd'hui,

pour prendre pont, ta pont, à l'évangélisation du monde.
Rien d'extraordinaire dans cette mission,

rien qui soit au-dessus des moyens de chacun
~~pas de programme à mettre en œuvre, pas de compétence particulière à avoir~~ ^{devenir}
car - se cite le Concile - "le premier et le plus important
pour la diffusion de la foi, c'est de vivre profondément
la vie chrétienne". (AG n°36) ou, tout simplement

Voilà! il s'agit donc, en tout premier, de la qualité
de notre vie de chrétien

et, en conséquence, de son raisonnement et de son influence. //
Et Jésus dit: Au large! quel large?

Tout simplement le contexte où chacun doit vivre:

une famille, une communauté, un quartier, un immeuble,
un voisinage, une profession, un milieu social;

et cela ^{s'indiquant} dans un contexte général qui est
le grand large du monde actuel, véritable océan
avec ses courants, ses remous, ses écueils, ses tempêtes,
c.à.d. un monde où, aujourd'hui, nous les croyants,
n'avons pas toujours la vie facile,

obligei que nous sommes à naviguer et à ramer
souvent à contre courant,

à contre courant de ce qui se dit et de ce qui se fait
de la part du grand nombre

et qu'on présente comme, ^{un dogme,} le dogme de l'opinion publique.

Il en résulte, pour trop de chrétiens,

- comme un complexe d'infériorité qui paralyse

quand il faut répondre à l'invitation

"Avance au large":

De quoi donc avons-nous peur? Aurions-nous honte d'être chrétiens?

Et S., outre que nous avons bien des raisons

d'être fiers de notre christianisme

et!

aussi bien en ce qu'il est et en ce qu'il fait aujourd'hui
dans le monde ~

que en ce qu'il a été dans l'histoire,
il faut en venir, ou plutôt, en revenir

à ce qui a conduit, à ce qui a poussé
les premiers disciples du Christ à avancer au large
comme ils l'ont fait!

non pas seulement une conviction, mais un fait
ce fait que St Paul, dans la 2^e lecture, et à l'heure
nous a présenté comme la Bonne Nouvelle

(et) avec l'insistance de celui qui a vu ^{et qui est au fond}
^{comment de notre foi}
la RESURRECTION de JESUS:

^{le X^e est ressuscité. avec lui que cela entraîne et fait espérer}
" Pourquoi ne disons-nous pas à ceux qui partagent notre existence
que le Christ est notre espérance" disait un évêque il y a qq temps,
... Si notre bouche n'en déborde pas, - c'est sans doute
que notre cœur n'en est pas plein non plus" (C^{te} Dancels)

6

Nous nous lamentons beaucoup sur l'état de notre société
 au point de vue religieux et au point de vue de la moralité :
 Mais ne pouvons-nous pas nous demander
 nous chrétiens (et j'en suis)
 si notre médiocrité, notre manque d'engagement
 n'y sont pas pour quelque chose ?
 C'est l'ANNEE de la FOI et voici le Carême :
 alors, à l'invitation de Jésus : Avance au large, ^{large} pour en
 décider - nous ^{encore} à quitter le rivage
 de nos timidités et de nos tranquillités.
 Amen

5^e dimanche du T.O
Année C

Malakrot
le 07 février 2016

Dieu a besoin des hommes

Pour des pêcheurs de profession,
comme l'étaient Pierre, Jacques et Jean,
il dut être bien parlant le signe donné par Jésus
dans cette pêche merveilleuse.

Et ce signe, fut donné pour qu'en fin de compte
Pierre s'entende dire par Jésus la parole vers laquelle
converge, peut-on dire, tout le récit évangélique :
"D'ormais ce sont des hommes que tu prendras"

"Prendre des hommes dans un filet" : l'image, à 1^{ère} vue,
peut nous paraître assez déplaisante :

Serons-nous, nous chrétiens, rassemblés dans l'Eglise
des gens qui ont été attrapés,
attrapés dans tous les sens du terme ?

Ce n'est pas dans ce sens défavorable, évidemment,
qu'il faut prendre cette image, ^{tout} au contraire même !

Quand on sait, en effet, que pour l'homme de la Bible,
la mer, avec ses profondeurs inconnues et mystérieuses,
c'est le repaire des forces du mal, on comprend
qu'"être pris dans le filet", cela veut dire : être arraché
à la puissance du mal et de la mort, en être délivré
en un mot : être sauvé.

"Prends des hommes dans ton filet",

voilà donc la mission confiée à Pierre, spécialement à Pierre.

Mais aussi - cela va de soi puisque Pierre a été aidé
par ses compagnons -

mission confiée à ceux qui sont avec lui, dans la barque.

D'ailleurs, d'après les passages parallèles des évangiles de Mt et de Mc
c'est à Pierre ET à ceux qui l'accompagnent
dans son travail de pêcheur, que Jésus dit :

"Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes" (Mc, 1, 17)

Ainsi, c'est par des hommes que Jésus veut continuer
à accomplir son œuvre de Sauveur :

entre Lui et la multitude des humains, il y aura,
il y a ceux qu'il envoie : des hommes.

Rien de nouveau, d'ailleurs, dans cette manière de faire de Dieu
n'est-ce pas toute la Bible - partie A.T. ^{en tout} - qui nous montre
que Dieu est intervenu dans notre monde par des hommes

Abraham, Moïse, David, Isaïe, tous les prophètes... etc..
et même qu'il a voulu entre Lui et l'humanité.

• la médiation de tout ^{son} peuple, le peuple d'Israël, de son histoire

Ce qui, comme Jésus l'a institué, se continue aujourd'hui
par la médiation, par l'intermédiaire de l'Eglise qui ^{de hommes} rassemble

Voilà, précisément, ce qui s'offre à notre réflexion
en ce dimanche.

On il retrouve
ve que

3

L'on rencontre, de plus en plus actuellement,
des gens, se considérant comme chrétiens, qui refusent
ou négligent complètement cette médiation,

entendons cet intermédiaire de l'Eglise,
peut-être pas en théorie, mais ^{le plus souvent} fait, donc pratiquement.

Plus ^{de participation à l'assemblée le dimanche} de messe le dimanche, plus d'approche des sacrements,
aucune attention, et même contestation, par rapport
à ceux qui ont autorité dans l'Eglise,
bref, un éloignement (souvent progressif) de tout ce qui est
vrai en Eglise.

Si Dieu a - peut-être encore, une petite place dans leur ^{existence}
ces gens - ils pensent que suffit la relation directe
et strictement personnelle avec Lui :

"Je prie tout seul, disent-ils, et c'est très bien comme ça!"
^{On ignore, ce} "comme ça", ce n'est pas forcément le "comme ça" voulu par ^{Dieu}
Et puis, on voit à quoi aboutit - souvent ^(l'initiation par Jésus)
la distance prise avec l'Eglise : à l'indifférence
et à un athéisme pratique.

Eh bien, F et S, il nous faut prendre acte
de ce que Jésus a voulu et de ce qui en est la conséquence
aujourd'hui -

quand il a dit à ses disciples : " Je ferai de vous
des pêcheurs d'hommes "

Cela inclut ^{en effet} que le Christ a besoin, dirons : que Dieu
a besoin des hommes,

selon le titre d'un livre et d'un film
qui furent célèbres en leur temps.

Il n'y a pas à le démontrer : c'est un fait,
un fait que le Concile Vat II constate en disant, (écrit)
"Il a plu à Dieu que les hommes ne reçoivent pas le salut
séparément, hors de tout lien mutuel : il a voulu au contraire
en faire un peuple ...

C'est pourquoi il s'est choisi le peuple d'Israël
pour être son peuple ... etc.." (LG, N° 9)

cette référence au peuple d'Israël étant faite,
comme le montre la suite du texte conciliaire, pour montrer
que Dieu accomplit son œuvre de salut, dans et par un peuple,
dans et par l'Eglise, donc par des hommes.

Au sujet, précisément, de la Parole de Dieu ^{verso de la feuille 3}

• Or tout le monde sait que là où il y a des hommes
il y a de l'humain.

Et cela, on le dit pour faire remarquer que les hommes,
quels qu'ils soient, quelle que soit la place qu'ils occupent
ne sont pas parfaits : ils ont des limites, des défauts
ils commettent des erreurs et des fautes
et leur action en est forcément marquée.

Dans l'Eglise, c'est ce qui se fait voir, quelquefois avec trop d'évidence,
qui, à la suite des apôtres, ^{en ces hommes} ont la mission ^{et a une place de responsabilité particulière}
d'être pécheurs d'hommes :

le pape, les évêques et ceux qui les secondent : les prêtres et les ^{colibans.}

5

on n'a pas de peine et eux mêmes
Les uns comme les autres n'ont pas de peine à se reconnaître
dans les trois hommes dont il a été question
dans les lectures de ce dimanche ces hommes dont Dieu s'est
selon la 1^{re} lecture, Isaïe ... qui se déclare ^{trava}
^{pas des hommes "parfaits"}
"un homme aux lèvres impures"

selon la 2^e lecture, Paul ... qui, lui, se présente
comme un "avorton", autrement dit: un pauvre type
selon l'évangile, enfin, où Pierre, devant Jésus,
ne peut que s'exclamer: "Je suis un homme pécheur".
Ainsi, donc, peuvent réagir ceux à qui il revient
aujourd'hui, par vocation spéciale, d'être "pêcheurs d'hommes".
Mais, c'est l'Eglise tout entière qui est humaine
et qui en est forcément marquée à tous les niveaux
de son existence et de son action.

Ce que reconnaît le Concile Vat II en déclarant: (1)
"L'Eglise ... porte dans ses institutions
qui relèvent de ce temps, la figure du monde qui passe"
Faut-il s'étonner de tout cela quand on sait
que Jésus lui-même a été contesté et même refusé
par ses contemporains, du fait de son humanité:
rappelons-nous l'évangile de dimanche dernier
nous rapportant les réactions des gens de Nazareth
à son égard.

Ce sont des hommes que ^{*}tu prendras ...

... Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes

A nous d'accepter pratiquement
tout ce que signifie et entraîne
ce que Jésus a voulu et envisagé
en le disant à ses disciples.

En particulier, ne nous étonnons pas
des limites, des défauts et quelquefois des fautes
de ceux qui ont charge de pasteurs dans l'Eglise
qui sont et qui restent des hommes.

Mais n'en oublions pas non plus
que si Dieu a besoin des hommes pour son œuvre,
il a sans doute besoin de nous ^{de chacun} quelquefois
oui, besoin de moi

Amen